

# A Noël, on peut aussi offrir durable

**ÉCO-CONSOMMATION** Un ménage belge consacre un peu plus de 500 euros aux fêtes

► Aux biens matériels, certains préfèrent offrir des expériences à vivre et du temps.  
► D'autres optent pour des cadeaux de seconde main, issus du recyclage ou faits maison.

Noël est devenu une fête tellement consumériste ! », soufflez-vous dans votre barbe, un brin agacé. Ce n'est pas l'ambiance de guerre dépenalisée qui va gronder dans les magasins jusqu'au réveillon qui vous donnera tort.

Près d'une personne sur deux reconnaît dépenser trop pendant cette période. En effet, selon une étude de Deloitte, les ménages belges consacrent, en moyenne, un peu plus de 500 euros pour les fêtes de fin d'année. Environ deux tiers de cette somme sont dévolus aux cadeaux, le reste se répartissant entre repas, décoration, cartes de vœux, tenues de fête.

La gabegie des objets offerts en cadeaux et de leurs emballages raffinés a un impact non négligeable sur l'environnement. Les âmes soucieuses de notre planète préfèrent les présents durables, utiles et plaisants.

« J'offre des graines de plantes ou d'arbres et voudrais offrir à mon mari un mini-potager. L'idée des plantes est jolie car c'est un cadeau que l'on fait à la nature et à soi-même aussi », explique Isabelle Toussaint. J'offre aussi des expériences de bricolage aux enfants, une session d'équitation, des séances de massage et de réflexologie, des excursions ou des packs découverte dans des restos. » Prêfêrêe aux cadeaux matériels, une expérience ne devient jamais un banal objet « souvenir » ni une source d'encombrement.

Si vous faites une introspection, que vous vient-il à l'esprit lorsque vous vous remémorez les fêtes de Noël depuis votre enfance ? Certainement des bons moments, des sourires, des verres qui s'entrechoquent ; mais les objets reçus sont, pour la plupart, enfouis dans votre mémoire.

Gaëtan Putz l'a bien compris. Il n'offre pas de cadeaux matériels, mais du temps à passer avec les siens et les plus démunis. ■

LAETITIA THEUNIS

## TÉMOIGNAGES

### « Des livres de seconde main et des cadeaux faits maison »

Amoureuse des livres, Isabelle Toussaint, linguiste, lit une centaine d'œuvres par an. La majorité est empruntée à la bibliothèque communale, « sinon, je serais ruinée ! », confie-t-elle volontiers.

C'est dans le même élan qu'elle choisit ses cadeaux de Noël : ce sont souvent des livres de seconde main. Pourquoi ? Pour des raisons financières et anti-consuméristes mais aussi écologiques. « Je n'aime pas les exagérations des maisons d'édition. Par ailleurs, je trouve que, dans de nombreux cas, un livre ne se lit qu'une seule et unique fois. C'est aussi une question de place : c'est insupportable d'avoir son intérieur dominé par autant d'objets ! » Suivant l'influence de sa maman, Léon, 9 ans, offre quant à lui à ses amis des livres qu'il a dévorés et qu'il a bien souvent reçus précédemment en cadeau. Fine plume, réflexologue et cordon bleu, Isabelle a aussi l'habitude de mettre sous le sapin des poèmes écrits de sa main, des expériences de réflexologie podale et de massage sous ses doigts ou encore une séance de fleurs de Bach ainsi que des truffes et des confitures faites maison.

L.T.H.

### « J'offre mon temps aux miens et aux plus démunis »

Pour Noël, jamais de cadeaux matériels !

« J'offre ce que j'ai de plus précieux : mon temps, lance Gaëtan Putz, 37 ans, actif dans les domaines de l'écologie, de la nutrition et du développement personnel. Je suis de ceux qui croient qu'il n'est pas nécessaire d'ouvrir son portefeuille pour montrer à ceux que l'on aime qu'on tient profondément à eux. » Et son temps, en cette période hivernale, s'il le consacre aux siens, il l'offre aussi aux plus démunis. « Concrètement, je me déplace pour récolter des vêtements, des couvertures et sacs de couchage, des vivres – pour les démunis mais également pour leur chien – ainsi que des produits de soin corporel. Je les nettoie avant de les distribuer directement à des personnes sans domicile fixe de la région. Lorsque la récolte est importante, je dépose le surplus à des associations, à la seule condition qu'elles n'en retirent aucun bénéfice financier ! Le principal avantage d'aller à la rencontre de ces personnes démunies est de pouvoir leur apporter une oreille attentive, une écoute dont beaucoup manquent cruellement, ne fût-ce que le temps de partager une boisson chaude et un mot de réconfort. Dans un pays qui n'a jamais été aussi riche, leurs besoins sont grands. »

L.T.H.



## PETITS CONSEILS

### Utilisez vos talents

Pour peu que vous ayez conscience de vos talents, les présents faits maison, de par leur caractère unique et le temps que vous y avez consacré, plairont à vos convives. Une écharpe tricotée par vos soins, une étagère de bois fabriquée de vos mains, un bijou créé en choisissant parmi les couleurs préférées de la personne, c'est souvent un choix gagnant. De même, les douceurs concoctées derrière le fourneau, comme des biscuits, des truffes, des confitures et pâtes de fruits à partir de fruits du jardin ou encore des huiles infusées et des alcools aromatisés maison (faut-il citer le fameux péket aux fruits des bois ou aux prunelles ?) raviront les papilles.

### Haro sur l'emballage

Le plaisir visuel éphémère de l'emballage a vite fait de se changer en cauchemar durable. D'une part, les papiers ayant subi un traitement chimique, les emballages plastifiés ou métallisés et les rubans ne sont pas recyclables. Ensuite, qui n'a jamais pesté sur la montagne de papier cadeau usagé au lendemain des fêtes ? Pourtant, ce n'est pas une fatalité. D'abord, pensez à ouvrir vos cadeaux avec précaution et à récupérer les emballages ; ils décoreront un autre présent à la prochaine occasion. Ensuite, vous pouvez confectionner de jolis emballages avec des matériaux de récupération. Pensez-y aussi : une chaussette orpheline trouvera une seconde vie en étui alors que des taies d'oreiller (auxquelles vous intégrerez un ruban ou une cordelette) seront des sacs accueillants pour vos présents. Par ailleurs, vos cadeaux peuvent être emballés dans des carrés de tissu furoshiki que vous découperez dans des chutes de draps ou de rideaux.

L.T.H.

## La vie de nos partenaires

### LAMPIRIS ET TERRANOVA SOLAR : DU SOLEIL DANS L'ÉNERGIE

En bordure de la zone portuaire de Gand, des moutons paissent entre les 55.000 panneaux solaires qui s'alignent sagement en bandes rectilignes sur les 70 hectares d'une ancienne décharge de gypse. Ces 210.000 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques, avec une capacité de production de 15 MW, sont aujourd'hui le plus grand parc d'énergie solaire du Benelux. Lampiris vient de signer un partenariat avec TerraNovaSolar, le gestionnaire du parc. Un accord qui signe une consommation énergétique plus verte, plus durable et plus collaborative !

Il y a 6 ans, en plein cœur de la Flandre occidentale, une ancienne décharge de gypse fait peser de lourdes menaces sur l'environnement : nappes d'eaux acidifiées et résidus de gypse qui polluent les sols. Un consortium d'entreprises privées et publiques, du nom de TerraNovaSolar, y lance d'importants travaux d'assainissement et décide d'y installer un parc d'énergie photovoltaïque. Au bout de 6 années de chantier, c'est un gigantesque parc solaire qui a émergé du sol. Le Zonneberg – littéralement « la montagne du soleil » – dont l'installation a nécessité pas moins de 33.000 pieux, 420 km de câbles et 55.000 panneaux est aujourd'hui opérationnel et en mesure de fournir de l'électricité verte à près de 4000 familles.

#### Un partenariat porteur de sens

Lampiris vient signer avec TerraNovaSolar un accord d'approvisionnement qui assurera la rentabilité économique du site du Zonneberg. L'énergie 100 % verte et 100% locale produite par le parc solaire sera injectée dans



le réseau Lampiris. Cet accord s'inscrit dans la démarche de Lampiris de privilégier l'ancrage local de son approvisionnement en électricité verte. Ainsi plus de 1000 producteurs locaux produisent plus de 90 % de l'électricité fournie par Lampiris aux particuliers en Belgique. Ce sont des accords innovants tels que celui qui vient d'être signé avec TerraNovaSolar qui permettent au fournisseur d'énergie d'avoir accès à des

modes diversifiés de production renouvelables et durables. Entre énergie éolienne, énergie solaire, énergie hydraulique, biomasse ou encore énergie déagée par le recyclage des déchets, la diversification permet d'optimiser les ressources en toutes circonstances. Travailler avec des acteurs locaux stimule également l'activité économique et le développement de l'énergie verte en Belgique.

#### Energie collaborative

TerraNovaSolar a ouvert son capital à l'investissement citoyen. Le parc, géré sous la forme d'une coopérative, offre aux citoyens – en priorité aux riverains du site –, la possibilité d'investir et de bénéficier de l'électricité verte qui y est produite. 850 d'entre eux sont déjà devenus coopérateurs. L'accord avec Lampiris leur sera également profitable car, en tant que coproducteurs d'électricité, ils bénéficieront d'un tarif préférentiel sur l'électricité fournie par Lampiris. C'est aussi une occasion pour Lampiris de souligner que les citoyens peuvent être associés à la production d'énergie qu'ils consomment. Une orientation vers laquelle le secteur de l'énergie doit tendre s'il veut rencontrer les enjeux énergétiques de demain !

#### Pour en savoir plus

www.lampiris.be/fr/blog/lampiris-et-terranova-solar-energie-verte-durable...-et-collaborative